

RESTAURATION DE VOITURES HIPPOMOBILES

Patrimoine mobilier et immobilier des Haras nationaux



DOSSIER DE PRESSE

- Juillet 2007 au Haras national du Pin -

Un mécénat et des partenariats pour restaurer deux voitures hippomobiles

Deux véhicules hippomobiles classées aux monuments historiques, et appartenant à la collection du Haras national du Pin, vont être restaurées sous l'impulsion du mécène Jean-Paul Guerlain avec la Fondation du Patrimoine, et de la Direction régionale des affaires culturelles, avec le partenariat des Haras nationaux. L'expertise des voitures est assurée par Monsieur Jean-Louis Libourel, conservateur du Patrimoine, expert national des voitures hippomobiles.



Le coupé de voyage et le milord fermé, seront présentés au public avant leur restauration, le 13 juillet 2007 au Haras du Pin, en présence de Jean-Paul Guerlain, du directeur général des Haras nationaux François Roche-Bruyn, et du représentant de la direction régionale des affaires culturelles Frédéric Henriot.

Le Haras du Pin organise à cette même date un concours international d'attelage du 11 au 14 juillet. Clin d'œil des véhicules hippomobiles d'hier aux voitures d'attelage d'aujourd'hui !

Ces drôles de voitures

Le Haras national du Pin possède une collection exceptionnelle de voitures hippomobiles, pour la plupart protégées au titre des monuments historiques. Afin de rendre cette collection aux visiteurs, les Haras nationaux souhaitent restaurer ce patrimoine parfois oublié et délaissé.

Les voitures hippomobiles sont les témoins d'un art de vivre du XIX^{ème} siècle, des coutumes et des traditions : tous les détails de ces voitures d'autrefois dévoilent le confort et la sécurité des voyageurs, leur condition sociale, leurs habitudes...

Du mécène esthète au mécénat collectif

Le milord fermé du premier quart du XIX^{ème} siècle, l'une des quatre voitures hippomobiles de ce type qui existe en France, sera restaurée grâce au mécène Jean-Paul Guerlain, lui-même meneur d'attelages et passionné d'équitation.

La restauration est placée sous la maîtrise d'ouvrage du Haras du Pin et sera réalisée par le restaurateur belge Schroven dont la renommée est internationale. La restauration de la voiture présente un coût de 40 000 euros. Ainsi la voiture pourra-t-elle être présentée au public et sortir lors de manifestations exceptionnelles.

Le coupé de voyage, dit coupé de poste ou dormeuse, construit entre 1839 et 1843 est remarquable par sa rareté dans les collections publiques françaises.

Ce caractère exceptionnel a incité les Haras nationaux à la faire restaurer, sous maîtrise d'ouvrage de l'Etat. La Direction régionale des affaires culturelles et un mécénat de Jean-Paul Guerlain par l'intermédiaire de la Fondation du Patrimoine, permettent de financer les 100 000 euros de la remise en état de la voiture.

Contact presse

Une convention pour le mécénat des voitures hippomobiles

En décembre 2004, sous l'impulsion des Haras nationaux et de Monsieur Jean-Louis Libourel conservateur du patrimoine, une convention a été signée entre la Fondation du patrimoine et l'Association Française d'Attelage.

Cette convention reconnaît la restauration de véhicules hippomobiles au titre des actions de la Fondation du Patrimoine. Ainsi les actions de mécénat privées ou publiques pour restaurer des véhicules inscrits ou non aux patrimoines historiques, bénéficient de déductions fiscales si le dossier est instruit par la Fondation du patrimoine.

Grâce à cette convention, le coupé de voyage peut être restauré avec une action conjointe de plusieurs mécènes privés ou publics. Le partenariat possible entre le public et le privé est ici bien illustré.



En savoir plus sur les partenaires

Les Haras nationaux

Créés sous Colbert, les Haras royaux, puis impériaux avaient pour mission d'améliorer l'élevage français pour les besoins de la cavalerie. Aujourd'hui, les Haras nationaux préservent la diversité des races, contribuent à introduire le cheval dans les territoires, fédèrent et développent l'économie de la filière cheval. Les Haras nationaux, c'est un réseau de 20 Haras prestigieux de toutes les époques situés dans toutes les régions.

L'Association Française d'Attelage.

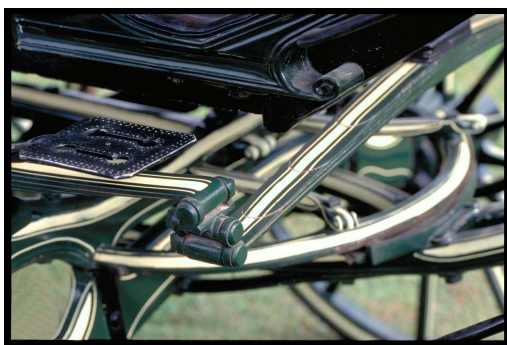
L'attelage est une nouvelle discipline sportive créée à la fin des années 60. En 1973, suite au premier concours d'attelage, l'Association Française d'Attelage est fondée. L'Association établit les règlements, organise des stages de formation de moniteurs, crée des concours...

La Fondation du patrimoine

La Fondation du Patrimoine propose aux entreprises de s'associer à des actions de mécénat conçues en fonction de leurs spécificités propres (secteur d'activité, implantation géographique, histoire, etc), susceptibles de conforter leur image et de renforcer leur ancrage local. Les dons recueillis financent un projet dont la maîtrise d'ouvrage est assurée par une commune ou une association.

La carrosserie, un art français de prestige

Aujourd'hui le patrimoine hippomobile représente 4 500 voitures en Europe, du grand carrosse d'apparat à la petite charrette anglaise. 1 300 portent la marque de fabrique d'un carrossier français.



La carrosserie est l'un des domaines les plus prestigieux de la création artisanale et technique française.

Tous les détails sont étudiés et représentent à eux seuls une œuvre d'art.

Les voitures hippomobiles sont remarquables par la richesse et le luxe de leurs matériaux, la beauté

et la splendeur de leur décor, leurs dimensions hors du commun, et surtout leur statut exceptionnel d'objets animés, sortes de scènes ou de théâtres roulants, destinés à éblouir les foules.

La carrosserie a longtemps été à l'unisson avec le contexte artistique de chaque époque, elle a évolué au même rythme que les modes décoratives.

Les voitures françaises se sont imposées sur le marché international par leur beauté, leur qualité, leur luxe et leur perfection. Cette suprématie du goût français sans rival dans le monde des arts industriels a imposé notre carrosserie nationale comme le modèle que beaucoup de constructeurs étrangers cherchent à imiter.



D'après *Voitures, chevaux et attelages du XVIème au XIXème siècle*, sous la direction de Daniel Roche

Contact presse

Hélène de Becdelièvre
Chargée de communication
06 30 10 03 12
www.haras-nationaux.fr

Le coupé de voyage

Appelé aussi coupé de poste ou dormeuse, construit entre 1839 et 1843 par Berlioz et Grouillon, carrossier parisien. Il s'agit « d'une sorte de voiture pour aller en campagne, et dans lesquelles on peut se coucher comme dans un lit » Roubo, 1771

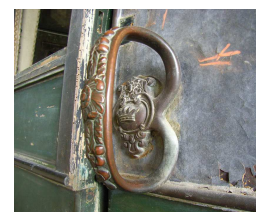


Cette voiture robuste destinée aux longs voyages a été conçue pour affronter toutes les routes dans les pires conditions, en offrant aux voyageurs le maximum de confort et de sécurité.

L'attelage en poste, à quatre chevaux menés par deux postillons, montés sur les chevaux de gauche, garantissait une conduite plus sûre et plus efficace en tous temps, de jour et de nuit. Les voitures équipées ainsi pour de longs voyages durent être nombreuses, mais peu subsistent, tant elles étaient exposées. Neuf coupés de ce type sont actuellement connus en France, dont six dans les collections publiques.

Le coupé de voyage du Haras du Pin

Classée aux monuments historiques en 1987, cette voiture appartenait au marquis d'Albon, propriétaire du château d'O (dans l'Orne). Ses armes sont peintes sur les portières. Remisée à O, la voiture échut aux détenteurs successifs du château. Le commandant Baillière, propriétaire du château jusqu'en 1948, la donna au Haras du Pin.



Un confort étudié

La caisse vert foncé et noir, contient un siège canné pour deux personnes. L'intérieur est tendu d'un drap beige clair, galonné de passementerie. Les fenêtres sont munies de jalousies extérieures en bois et de stores intérieurs en soie, pour se protéger du soleil ou faire l'obscurité nécessaire au sommeil.

Le panneau antérieur, mobile, libère un compartiment aménagé dans le coffre avant, permettant aux voyageurs désireux de dormir, d'étendre les jambes dans l'espace ainsi obtenu. Les grandes voitures de voyage doivent l'appellation de « dormeuse » à ce dispositif ingénieux dont elles sont fréquemment équipées.



Des poches nombreuses et commodes ménagées dans la garniture intérieure, servent à garder sous la main tous les menus objets indispensables à l'agrément du voyage : montre, livres, jeux de cartes, objets de toilette ...

Dans le plancher, une trappe ferme une cave placée sous la caisse, pour le rangement d'effets précieux, d'armes et de nourriture, accessibles aux passagers à tout instant. Une lanterne extérieure, appliquée contre le panneau arrière de la

caisse, éclairait l'habitacle ; une vitre de séparation laissait passer la lumière tout en isolant l'intérieur de la fumée et de l'odeur de l'huile.

Deux grands coffres à bagage, des malles de cuir fixées sur le toit et le coffre antérieur, permettent d'emporter un maximum d'effets. Un siège capitonné et abrité sous une capote de cuir, surmonte le coffre arrière. Deux domestiques y prenaient place, actionnant la mécanique et veillant à l'entretien de la lanterne.

Contact presse

Hélène de Becdelièvre
Chargée de communication
06 30 10 03 12
www.haras-nationaux.fr

D'après les textes de Jean-Louis Libourel, conservateur du Patrimoine

Le Milord fermé

Le Milord fermé, ou cab à la française, ou cab à quatre roues. Très rares, quatre milords seulement sont connus en France, dont un seul dans les collections publiques. Construit à Paris, dans le dernier quart du XIX^{ème} siècle, par le carrossier Jacques Rothschild et ses fils, le milord de la collection du Haras national du Pin est classé aux monuments historiques depuis 1987.

Une création parisienne

Jacques Rothschild fonde une fabrique de carrosserie en 1840. L'Almanach du commerce souligne en 1875 « *sa fabrication exceptionnelle pour le cachet, l'élégance et la solidité des voitures de luxe* » et mentionne en 1880 son « *choix de voitures de grand luxe* » et sa qualité de « *fournisseur breveté des cours étrangères* ». Sans renoncer à cette production de luxe, la maison Rothschild commence, à partir de 1905, la fabrication de carrosserie automobile.



Une voiture hybride

Le milord fermé est utilisé pour les déplacements en ville. Il résulte de la combinaison entre le milord, voiture ouverte à quatre roues, et le cab anglais, voiture fermée à deux roues. Le siège des passagers n'est pas couvert d'une capote mais par un habitacle rigide.

Cette voiture hybride, d'un emploi peu pratique, semble n'avoir eu que peu de succès, malgré les efforts du carrossier parisien Kellner qui en proposa de multiples variantes.

Sur une caisse de milord, est établie, à la place de la capote, une partie fixe, couvrant le fond arrondi de la voiture et le siège pour deux personnes, qu'il contient. L'intérieur est tendu et capitonné de drap bleu.

L'accès se fait par un tablier galbé, fixé sur le plancher par des charnières et se rabattant vers l'avant, contre le panneau du passage de roues dont il épouse le profil cintré, tandis que la glace antérieure, divisée en deux parties montées dans un encadrement articulé, se soulève et se replie sous le toit de l'habitacle.

La voiture est suspendue sur des ressorts elliptiques, et possède une mécanique à volant vertical.




D'après les textes de Jean-Louis Libourel, conservateur du Patrimoine

Contact presse

Hélène de Becdelièvre
Chargée de communication
06 30 10 03 12
www.haras-nationaux.fr

Entretien avec :

Jean-Paul Guerlain, un mécène passionné d'attelage

 En 1963, un parfum retranscrit l'odeur puissante et charnelle du cheval mêlée aux effluves du cuir des harnachements. C'est le parfum pour homme « Habit Rouge », lancé par Jean-Paul Guerlain inspiré par les concours hippiques et la couleur des vestes des cavaliers anglais... et peut-être aussi la couleur des uniformes des Haras nationaux !

Jean-Paul Guerlain, après une carrière à la tête de la « maison Guerlain » se consacre aujourd'hui à ses passions : faire vivre le patrimoine et pratiquer l'équitation.

Aujourd'hui, il finance la rénovation de deux voitures hippomobiles, patrimoine vivant de l'art équestre. La devise du fondateur de la maison Guerlain était : "*la gloire est éphémère, seule la renommée dure*". Cette devise prend une résonance particulière si on la rapporte au patrimoine hippomobile, témoignage d'un savoir-faire, du luxe et de l'apparat français qui ont influencé l'Europe des XIX^{ème} et XX^{ème} siècle.

En homme passionné depuis toujours par l'équitation, un héritage familial en quelque sorte, Jean-Paul Guerlain est passé de l'équitation aux concours internationaux de dressage, puis aux concours d'attelages de tradition. Et c'est pour le plaisir qu'on le voit aujourd'hui mener des attelages. Il a patiemment constitué une collection privée d'une vingtaine de voitures hippomobiles.

Que représentent pour vous les voitures hippomobiles ?

Ce sont de très beaux objets, des véhicules qui font partie de notre histoire. C'est dommage qu'aujourd'hui il y ait si peu de collections alors que d'autres pays comme la Belgique, l'Autriche, la Hollande, l'Angleterre, les Etats-Unis... savent mettre en valeur les collections de voitures hippomobiles.

Et ce n'est pas un hasard si la majorité des concours d'attelage de tradition sont remportés par les Belges ou les Anglais. Dans ce type de concours, chacun tient à présenter de belles voitures.

Pourquoi avez-vous financé la restauration des voitures hippomobiles du Haras du Pin ?

J'ai passé toutes les vacances de mon enfance à quelques kilomètres du Haras du Pin. Cela fait donc des années que je connais les Haras nationaux et plus particulièrement le Haras du Pin. Aussi je connaissais de longue date le coupé de voyage. C'est une voiture exceptionnelle que je souhaitais voir réhabilitée.

Lors d'une visite du Haras du Pin, nous avons découvert le Milord sous des bottes de paille au fond de la remise des voitures hippomobiles !

Je ne pouvais laisser cette voiture dans cet état, et c'est pourquoi j'ai décidé de restaurer aussi cette voiture.

J'ai décidé de subventionner fortement la restauration de ces voitures, dans l'espoir que d'autres mécènes poursuivront rapidement mon action, afin de redonner à la France une collection de voitures hippomobiles à la hauteur de ce que fut le rayonnement des carrossiers et artisans à une époque. On ne peut laisser ce patrimoine s'abîmer dans un coin sans réagir !

Le patrimoine historique des Haras nationaux, ouvert au mécénat

Pour les Haras nationaux, c'est la première fois qu'un mécène et des instances nationales comme la Fondation du patrimoine investissent pour restaurer et conserver son patrimoine qui se dégrade petit à petit faute de moyens.

Un patrimoine mobilier dans toutes les régions de France

Dans tous nos Haras, dans toutes les régions de France, des voitures hippomobiles classées ou répertoriées aux monuments historiques, spécifiques ou non à la région, attendent d'être restaurées, réhabilitées et exposées au public. Ainsi par exemple,

Au Haras national de Saint Lô : un "Carrick à Pompe", et un "Mylord"

Au Haras national de Tarbes : un "Landau de l'Evéché"

Au Haras national de Villeneuve sur Lot : un "Phaeton Tabatiere"

Au Haras national d'Uzès : un "Squelette"

Au Haras national de Lamballe : un "Tracto-Dynamomètre", un "grand camion"

Au Haras national d'Hennebont : un "Omnibus"



Un patrimoine immobilier original



Le patrimoine immobilier des Haras nationaux présente aussi un intérêt historique, architectural et unique qui nécessite un entretien et une remise à neuf. Aussi :

Au Haras du Pin, le lavoir et la buanderie du château mériteraient une mise en valeur.

Au Haras de Compiègne, la cuisine pour la préparation des aliments présente une originalité unique au sein des Haras nationaux et témoigne d'us et coutumes du siècle dernier.

Au Haras du Lion d'Angers, la sellerie d'honneur doit être restaurée....

Le patrimoine des Haras nationaux très varié, unique en son genre, témoigne de la vie d'aujourd'hui et d'hier.

Les entreprises, ou mécènes privés peuvent contribuer à la mise en valeur d'un patrimoine vivant et historique, lié aux hommes et au cheval, rattaché à des traditions locales et à la renommée française, rappelant un savoir-faire et un art de vivre...

Contact presse

Hélène de Becdelièvre
Chargée de communication
06 30 10 03 12
www.haras-nationaux.fr